

L'oeil du stagiaire 3e : Léo a été surpris

Ils sont là, ils sont partout. Et aussi chez nous, à Ouest-France. Qu'est-ce qui a étonné les stagiaires en vivant dans la rédaction ?



Léo, collégien du Haut-Gesvres, à Treillières, a passé trois jours en stage à la rédaction Ouest-France de Nantes.

Témoignage :

J'imaginai les journalistes comme des personnes organisées et soigneuses, un peu inaccessibles, qui ne rigolaient jamais. Je me suis bien trompé ! Première impression : dans la rédaction, le désordre saute aux yeux. Les cahiers et dossiers de presse s'entassent sur les bureaux. À première vue, les journalistes ne sont pas si austères que je pensais. S'ils savent se concentrer et travailler sérieusement, ils ne sont pas les derniers à se vanter ou à faire des blagues. Il y a même une journaliste qui écoute du PNL (*groupe de rap français, N.D.L.R*) !

« À la pêche aux sujets »

J'ai alors découvert une autre facette du journalisme que je ne soupçonnais pas. Pas de routine mais une vie pleine de rebondissements. J'ai rencontré Pascal Bolo, l'adjoint aux finances, qui nous a expliqué le budget de la Ville de Nantes dans son bureau à la mairie, avant le vote au conseil municipal. J'ai bien cru que j'allais m'ennuyer. Et finalement non. L' élu a été pédagogue. J'ai découvert les conférences de presse avec les caméras et les autres médias.

J'ai fait un reportage « sur le terrain », comme disent les journalistes, dans un petit quartier tranquille de l'île de Nantes, « à la pêche aux sujets », m'a dit la reporter que j'accompagnais.

En allant à la rencontre des habitants et des commerçants, je me suis rendu compte que les journalistes n'étaient pas toujours bien accueillis.

Certains étaient ravis de répondre à nos questions, alors que d'autres nous ont gentiment montré la porte. « **J'ai une dent contre Ouest-France** », nous a répondu un kiosquier. À côté, pour nous éviter, la personne a prétexté que c'était le « rush ». Il en faudra plus pour me démotiver de ce métier qu'une porte de sortie froidement indiquée.

Léo COLOSIMO.